

absurdes qui ont déshonoré la législation humaine ; d'un médecin qui se croiroit habile en connoissant les procédés & les remèdes des Talapouins & des Hottentots ; d'un peintre qui pour faire des chef-d'œuvres, rassembleroit les figures grotesques des plus plats barbouilleurs ?

2 Théologie.

Mais ne faut-il pas faire connoître les abus ? Ne faut-il pas exposer au grand jour ce que la bêtise des hommes a produit d'extravagance dans le monde ? . . . Et pourquoi cela seroit-il si nécessaire, sur-tout dans le tems & le lieu destiné à apprendre aux jeunes élèves, aux futurs ministres de l'Eglise, la grande & sublime doctrine de Dieu \*, à les pénétrer de la vérité, de l'excellence de la religion, à former leurs cœurs par ses maximes, à éclairer leur intelligence par ses dogmes ? Ah ! Quand cela se fait comme il doit se faire, les œuvres de l'ignorance s'évanouissent sans qu'il soit besoin d'en écrire le catalogue, la superstition fuit comme l'ombre à l'aspect de la lumière : *Adorez l'Eternel*, disoit un homme d'un grand sens, & *tous ces fantômes s'évanouiront.*

Dans le tems où nous sommes, cette considération est particulièrement importante. Hélas ! Ne voyons-nous pas encore, où nous ont conduit toutes ces subtilités de critique, de réforme, d'une amère & imprudente censure ? Que tout cela a-t-il opéré, sinon d'affoiblir la foi, de refroidir la charité, d'ôter à la piété d'anciens alimens (a), de donner une

(a) Il faut avouer que depuis que nous raisonnons